

LE JOURNAL PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.292 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 24 MARS 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bonchès-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes. 6 Mois 9 fr. 12 fr. 17 fr.
Autres départements. 6 Mois 10 fr. 15 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale). 6 Mois 12 fr. 18 fr. 24 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2 fr. - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

RÉSURRECTIONS

A l'occasion de l'arrivée du prince Alexandre à Paris, on a évoqué le sort tragique et glorieux de cette valeureuse Serbie qui a su hausser son héroïsme au niveau de son infortune. Au déjeuner de l'Élysée, le président de la République a salué en son hôte un « jeune prince qui ne s'est pas laissé abattre par la fortune et qui n'a pas désespéré de la justice ». C'est un hommage qui était dû au vaillant prince Alexandre. Mais c'est un hommage que mérite avec lui toute l'héroïque armée serbe.

Car il y a encore une armée serbe, quoique les Allemands, les Autrichiens et les Bulgares aient si souvent annoncé son définitif écrasement. Ils s'étaient mis à trois puissances pour en finir en effet une fois pour toutes avec cette intrépide petite armée qui avait eu l'audace, en novembre et décembre 1914, d'envahir de si cuisants, de si humiliants, de si retentissants échecs aux troupes de François-Joseph. Et au bout de quelques semaines d'une foudroyante offensive entreprise avec des forces considérables, le trio de coquins était bien persuadé d'avoir réussi son coup. De triomphales dépêches adressées dans toutes les parties du monde avaient donné la chose comme certaine : il n'y avait plus d'armée serbe !

Voici cependant, ô prodige ! qu'il y a encore une armée serbe. Elle s'est rapidement reconstituée avec l'aide des Alliés, et plus particulièrement avec l'aide de la France et celle de l'Italie. Elle se concentre en ce moment même à Salonique.

L'armée complètement défaite, l'armée implacablement poursuivie par les féroces vainqueurs, l'armée que la coalition immonde prétendait avoir écrasée, cette armée est encore là. Elle est

encore là avec ses cadres, avec ses équipements, avec son matériel. Elle est encore là avec son ardente volonté de lutter pour la revanche de sa malheureuse patrie. Et associée avec les importantes forces franco-britanniques de notre expédition d'Orient, elle apparaît de nouveau prête à la marche en avant, à l'action hardie, aux plus rudes batailles. Il est fort probable qu'avant peu les infâmes meurtriers de la Serbie verront surgir devant eux comme un spectre terrible cette pauvre petite armée serbe qu'ils étaient pourtant bien convaincus d'avoir assassinée...

Car les armées que les Boches et leurs sinistres complices se flattent si volontiers de détruire ne sont pas détruites. Elles ne meurent pas, ou bien si elles semblent mourir, elles ne tardent pas à ressusciter. Les hordes tentées, dans les premières semaines de la guerre, ne doutaient pas qu'elles eussent écrasé l'armée belge, et l'armée belge a ressuscité comme ressuscite aujourd'hui l'armée serbe. Les Boches se sont bien aperçus de cette résurrection dans le nord de la France et sur les bords de l'Yser. Ils s'apercevront bientôt en Macédoine de la résurrection de l'armée serbe.

Et de même que les armées ressuscitées, les petites patries que l'on pourrait croire frappées à mort ressuscitent aussi un jour.

La Belgique dont le trop fameux von Bissing se fait l'ignoble fossoyeur ressuscitera. La Serbie que Ferdinand-le-Félon, qui est aussi Ferdinand-le-Voleur, compte mettre dans sa poche, ressuscitera. Le Monténégro dont la glotonnerie des Barbares n'a fait qu'une bouchée ressuscitera. Et le jour où tous ces spectres vengeurs se lèveront dans un splendide soleil de gloire, ce sont les meurtriers qui seront descendus aux ténébres du sépulcre pour toujours...

CAMILLE FERDY.

600^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 23 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

A l'ouest de la Meuse, le bombardement s'est ralenti au cours de la nuit. L'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives sur le petit mamelon d'Haucourt, dont nous tenons le réduit.

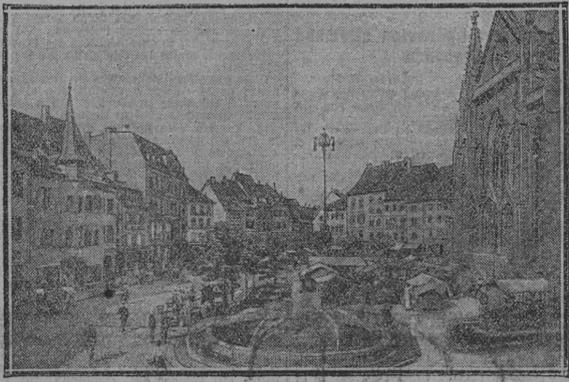
A l'est de la Meuse, le bombardement a continué, avec violence, sur plusieurs points de notre front.

En Woëvre, aucun événement important à signaler, en dehors d'une canonnade intermittente.

A l'ouest de Pont-à-Mousson, un coup de main dirigé sur une tranchée ennemie, dans la région de Fey-en-Haye, nous a permis de faire quelques prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

Le Raid des Avions français sur Mulhouse



Place de la Réunion à Mulhouse

Paris, 23 Mars.

Le correspondant du Temps à Bâle télegraphie :

Samedi matin déjà, des aviateurs français, dont les postes-frontières avaient signalé le passage vers l'Est, survolèrent le Sundgau et revinrent une dizaine de minutes plus tard avec deux avions et les canons allemands. C'est à 4 heures de l'après-midi que l'escadrille de combat fondit sur la gare de Mulhouse et sur l'aérodrome de Habsheim. Les avions français ont été dirigés vers la gare de Mulhouse et de la ligne transversale de la Kreuzstrasse, la place d'Exercice et Habsheim. C'est là que fut tué, par un éclat de bombe, une sentinelle allemande. Une vingtaine de bombes ont été dirigées contre le bois de Hardt où elles ont produit

de véritables clairières, au milieu de la forêt serrée.

Le bombardement prolongé a produit dans la ville une émotion intense, comparable à celle des premiers jours d'août 1914. En quelques secondes, les rues se sont vidées, les passants et les équipages cherchant un abri, et les tramways ayant interrompu brusquement leur service ; il se passa environ deux heures avant que l'animation des rues reprît son cours habituel. Cependant, une escadrille allemande était arrivée, un combat aérien s'engagea entre Zimmersheim et Erbach. Du côté allemand, deux appareils dont les ailes et les moteurs avaient été transpercés, atterrirent près de Brunstatt.

Le correspondant de la National Zeitung établit une relation entre cette vigoureuse attaque de Mulhouse et de la ligne transversale de Mulhouse-Mulheim, avec l'apparition dans le Sundgau de renforts allemands. C'est dans la nuit qui suivit le raid que s'engagèrent sur la Haute-Lorraine des combats d'infanterie encore en cours.

PROPOS DE GUERRE

Nos beaux yeux

On s'est aperçu en haut lieu que la propagande française en pays neutres a été grandement négligée au cours de cette guerre. Je dis au cours de cette guerre pour ne parler que de ce qui nous touche de près, mais il est fort probable qu'il en a toujours été ainsi.

Pour envoyer à l'étranger des représentants officiels, des « missionnaires », on a ouvert des crédits ridicules qui limiteront, dès le départ, les moyens d'action de notre mandataire. Il y avait, il y a encore une œuvre utile et féconde à faire ; nous l'avons négligé ce pendant que nos adversaires agissaient fastueusement, prodigamment, jusqu'à la maladresse, si nous ne prenons pour exemple que la façon dont l'Allemagne a essayé d'acheter les fonctionnaires grecs et ses personnalités marquantes d'Athènes.

Nous, nous avons le tact, la délicatesse, la « manière », et nous ne faisons rien ou si peu que cela revient au même. Laissons donc l'Espagne où nous avons été d'une mesquinerie affligeante, mais les Etats-Unis, la Grèce, l'Amérique latine, la Suisse ?

C'est inutile, dirait-on. Non pas, rien n'est inutile. Les nations, comme les individus, quand elles veulent réussir, ont besoin de créer en leur faveur un courant de sympathie, car la victoire n'est pas uniquement une question de canons et de munitions. L'Allemagne succombe lentement sous l'étreinte du blocus, mais elle succombe aussi sous l'étreinte de la réprobation universelle qui la longne ses ignobles procédés ont provoqués.

Si elle avait été moins laide ment, moins sauvagement, peut-être aurait-elle, à cette heure, des sympathies nombreuses, car elle n'a rien négligé pour s'en faire, et nous serions, nous, en assez mauvaise posture.

Nous avons chez nous des hommes de valeur, des savants, des écrivains, des financiers, des politiciens. Leur rôle était tout indiqué. Dans des pays comme le Brésil, l'Argentine, on est prêt à couvrir de fleurs tout ce qui vient de France, mais rien ne vient, sauf les factures des grands courtiers.

Et malgré cette négligence, cette veulerie, nous trouvons des sympathies et des dévouements.

Quelqu'un d'absolument digne de foi m'a conté que le chargé d'affaires de France d'une grande ville du sud de l'Espagne, un Espagnol, a, depuis la guerre, abandonné la représentation d'une grande marque allemande qui lui rapportait 20.000 francs par

an, pour avoir une plus grande liberté de mouvements.

Cet Espagnol défend nos intérêts avec un ardeur et un dévouement extraordinaires dans une ville pleine d'Allemands où il y a quelque mérite à le faire. Qu'est-ce que le gouvernement français donne à cet ami en retour de ses services ? Je serais curieux de l'apprendre.

Heureux pays que le nôtre. Il est aimé, et c'est pour ses beaux yeux !

ANDRÉ NEGIS

La Captivité de Garros

Zurich, 23 Mars.

Un lieutenant français hospitalisé en Suisse raconte qu'il a rencontré, au camp de prisonniers de Kustrin, il y a quelques semaines, l'aviateur Roland Garros.

Garros, qui n'a rien perdu de son énergie supporte les rigueurs de ce régime spécial avec une patience inaltérable, ses gardiens trouvent l'occasion de le prendre au fauteuil afin d'avoir un prétexte de l'interner encore plus étroitement.

Une fois déjà il a dû comparaître devant un Conseil de guerre, sur la dénonciation d'un adjudant qui prétendait avoir été insulté par lui ; l'accusation ne tenait pas debout, Garros la démolit avec une tranquillité souriante et força l'estime de ses juges qui abandonnèrent la poursuite.

Garros qui est homme sobre de paroles, est devenu deux fois plus silencieux depuis qu'un incident de route malheureux l'a condamné à l'inaction ; s'il souffre moralement, il a trop de dignité pour en rien laisser voir aux officiers ennemis, qui voudraient bien le faire parler ; il décline leurs avances, ne répond à leurs questions que le strict nécessaire et ne leur adresse jamais la parole.

Les Belges progressent sur l'Yser. Deux offensives allemandes sur Notre-Dame-de-Lorette subissent un échec sanglant. Une autre contre-attaque également repoussée au fortin de Beauséjour. Nous enlevons une nouvelle tranchée de l'Hartmannswillerkopf.

Des zeppelins évoluent au-dessus de l'Oise. Sur le front oriental, évacuation de Memel par les Russes, qui se replient sur leur territoire. Dans les Karpathes et au Caucase, victoires russes. Les prisonniers faits par les Russes en Galicie, à cette date, sans compter ceux de Przemysl, s'élevaient à 110.000, avec 30 canons et 300 mitrailleuses.

LA GUERRE

La Bataille de Verdun

C'est sur la rive gauche de la Meuse que les Allemands concentrent tous leurs efforts.

Paris, 23 Mars.

Le Conseil des ministres, réuni sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 23 Mars.

Les Allemands ont fait, mercredi après-midi, un terrible effort dans le triangle Malancourt-Avoourt-Esnes. Ils visaient la cote 304, qui se trouve à deux kilomètres au nord d'Esnes, et qui domine une partie de la région. Ils n'ont pu arriver qu'au pied du petit mamelon de Haucourt, dont nous tenons toujours le sommet.

Cet petit mamelon, qui est à trois kilomètres de la cote 304, est séparé de celle-ci par un terrain dénudé, complètement sous notre feu, et d'où il ne sera pas facile aux Allemands de déboucher.

Il est vrai que cette fameuse cote, pour la possession de laquelle l'ennemi a déjà sacrifié vairement tant de monde, est terriblement battue par son artillerie, et on s' imagine la force de résistance que nos troupes doivent déployer pour s'y maintenir.

La lutte engagée là a un caractère épique, bien que localisée. Si notre position, rendue intenable sous l'effet de l'artillerie boche qui la prend de front et d'enfilade, devait être évacuée, l'ennemi pourrait tourner nos positions du Mort-Homme, ou les prendre à revers sous son feu, et nous obliger ainsi à nous replier sur la ligne Avoourt-Esnes-Challancourt-Cumières.

Mais, alors, comme l'observe un de nos confrères, c'est l'ennemi qui se trouverait dans une situation intenable, placé de tous côtés sous les feux de notre artillerie qui le broterait au fur et à mesure de sa concentration.

En somme, notre haut commandement ne prévoit pas un grand développement de l'action sur ce point, et il est plus tranquille que jamais.

Les Boches, sérieusement étreints, hier, n'ont fait aucune tentative au cours de la nuit. Peut-être attaqueront-ils dans la journée.

Le violent bombardement de Vaux et Douaumont semble n'être que le préliminary de nouvelles offensives.

Nous les attendons.

Nous attendons les Russes viennent d'engager, sur presque toute l'étendue de leur immense ligne, une série d'actions qui ont un caractère de développement, et aboutiront certainement à une grande bataille.

Les départs en sont heureux pour nos alliés.

Le Kaiser n'avait certainement pas compté sur leur intervention aussi rapide.

Il y a d'autres événements qu'il n'a pas devinés, et qui se produiront à leur heure.

MARIUS RICHARD.

La Conférence des Alliés

Paris, 23 Mars.

Une dépêche de Londres indique qu'on attendait une réelle importance à la conférence qui va avoir lieu prochainement à Paris, et à laquelle assisteront les ministres italiens Salandra et Sonnino.

On annonce que M. Asquith, premier ministre ; Sir Edward Grey, ministre des Affaires Étrangères, et lord Kitchener, ministre de la Guerre, représenteront la Grande-Bretagne à cette conférence.

M. Iswolsky, ambassadeur de Russie, représentera le gouvernement du Tsar, l'éloignement ne permettant pas à des ministres russes de faire le déplacement, mais nous pouvons dire qu'il est muni de tous les pouvoirs nécessaires.

La Convocation de la Classe 1888

Paris, 23 Mars.

Nous avons donné les principales dispositions prises par l'autorité militaire pour l'appel d'une fraction de la classe 1888 (service armé).

Par les soins de l'administration préfectorale, ces dispositions vont être portées, par voie d'affiches, à la connaissance des intéressés, qui trouveront dans les maires des modèles de déclaration.

Ajoutons aux renseignements déjà donnés au sujet de l'appel de la classe 1888, que les hommes des catégories à convoquer qui, à la date du 15 mars 1916, étaient employés « comme civils » dans les usines de guerre (établissements de l'Etat ou établissements privés, visés à l'article 6 de la loi du 17 août 1915, loi Dalbiez) seront affectés d'office à l'établissement où ils travaillaient et ne seront pas déplacés du fait de leur convocation.

Les ordres d'appel adressés aux ouvriers visés ci-dessus seront retournés au corps des établissements de l'Etat ou des établissements privés, visés à l'article 6 de la loi du 17 août 1915, loi Dalbiez, et non au directeur de l'Etat, ou du contrôleur de la main-d'œuvre pour les établissements privés, avec une attestation desdites autorités justifiant que les intéressés sont affectés à un établissement travaillant pour la Défense nationale.

Les convocations d'une partie de la classe 1888 ne porteront, d'ailleurs, que sur 20.000 hommes, dont environ 2.000 appartenant à la région parisienne.

SUR LA COTE MAROCAINE

Un Navire neutre surpris

ravitaillant des Sous-Marins

Des bâtiments anglais envoyés de Gibraltar coulent deux sous-marins et capturent le navire ravitailleur

Perpignan, 23 Mars.

Le journal L'Indépendant des Pyrénées-Orientales a reçu de Barcelone, et publié l'information suivante :

Une personnalité française a reçu la nouvelle de Gibraltar qu'un navire marchand français, affecté au service de surveillance, a rencontré près des côtes du Maroc, un navire neutre en train de ravitailler en essence cinq sous-marins allemands.

Ce navire neutre s'était présenté le même jour à Gibraltar pour décharger sa cargaison de charbon.

Au moment où il fut découvert, le navire était à un demi-mille de la terre, entouré par les sous-marins qu'il ravitaillait, et qui se proposaient, sans doute, de venir torpiller les navires de guerre qui se trouvaient dans le port de Gibraltar.

Assaillés prévenus, les autorités anglaises envoyèrent plusieurs unités qui réussirent à couler deux sous-marins ennemis et à capturer le navire charbonnier.

Les trois autres sous-marins parvinrent à prendre la fuite.

La Bataille de Verdun

La bataille va-t-elle gagner

encore plus à l'ouest de Verdun

Paris, 23 Mars.

Sur un point, les Allemands ont réussi à prendre pied ; c'est à un kilomètre environ au sud-ouest de Malancourt sur le mamelon d'Haucourt.

La position de ce mamelon, sur lequel pendant près de 36 heures un feu de violence a couru, a été définitivement infligé aux divisions allemandes qui ont été repoussées à environ 2 kilomètres des premières pentes de la cote 304, solidement organisée par nous. Il est élevé et ne constitue, à vrai dire, aucune difficulté majeure.

Somme toute, on peut dire que notre front n'a subi aucune modification. Les pertes que nous avons faites, toujours très actives, et nos feux d'infanterie ont infligés aux divisions allemandes ont été très importantes. Quelques prisonniers faits par nous ne l'ont pas dissimulé.

Dans le véritable secteur de Verdun-Béthincourt-Vaux, il n'y a pas eu d'attaques d'infanterie. Mais le redoublement du feu de l'artillerie ennemie entre Douaumont et Vaux permet de supposer que de nouvelles attaques sont prochaines dans ce coin-là.

Le fait le plus important à retenir du communiqué d'hier soir est, à notre avis, la capture de l'infanterie allemande par nos artilleurs de l'armée de l'Argonne sur les organisations allemandes situées au Nord de l'ensemble du secteur, dont ils ont la garde.

Il a été constaté, à coup sûr, de ce côté, une certaine activité de l'ennemi. Peut-être la bataille gagnera-t-elle encore plus à l'ouest de Verdun.

Les obstacles qui arrêtent

la marche de l'ennemi

Paris, 23 Mars.

Dans le Journal, le colonel X... écrit : Dans la journée du 21 et dans la nuit suivante, la situation sur la rive gauche de la Meuse est restée stationnaire. Pour bien la comprendre, plaçons-nous sur la colline 309, l'objectif actuel des Allemands, et regardons l'horizon.

Du côté de l'Est, il y a, à nos pieds, un ravin qui suit la route de Béthincourt à Esnes ; au delà de ce ravin, s'étend la double colline du Mort-Homme, qui nous sert de position avancée, et au delà du Mort-Homme, cachés à la vue par le massif même, les Allemands sont établis au bois des Corbeaux.

Du côté Nord, le terrain descend en palier jusqu'à la colline 309, qui nous sert de position avancée, et au delà de la colline 309, l'objectif actuel des Allemands, et regardons l'horizon.

Du côté de l'Est, il y a, à nos pieds, un ravin qui suit la route de Béthincourt à Esnes ; au delà de ce ravin, s'étend la double colline du Mort-Homme, qui nous sert de position avancée, et au delà du Mort-Homme, cachés à la vue par le massif même, les Allemands sont établis au bois des Corbeaux.

Du côté Nord, le terrain descend en palier jusqu'à la colline 309, qui nous sert de position avancée, et au delà de la colline 309, l'objectif actuel des Allemands, et regardons l'horizon.

Du côté de l'Est, il y a, à nos pieds, un ravin qui suit la route de Béthincourt à Esnes ; au delà de ce ravin, s'étend la double colline du Mort-Homme, qui nous sert de position avancée, et au delà du Mort-Homme, cachés à la vue par le massif même, les Allemands sont établis au bois des Corbeaux.

Du côté Nord, le terrain descend en palier jusqu'à la colline 309, qui nous sert de position avancée, et au delà de la colline 309, l'objectif actuel des Allemands, et regardons l'horizon.

LE PRINCE DE SERBIE A PARIS

Paris, 23 Mars.

Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Poincaré, président du Conseil des ministres, a quitté, en automobile, l'Hôtel Continental, pour se rendre à la légation où il déjeunerait avec son honneur.

Dans la rue Castellane, une foule nombreuse l'a salué et acclamé.

Paris, 23 Mars.

Après le déjeuner à la légation de Serbie, le prince Alexandre, en rentrant dans ses appartements, avant de se rendre à la réception de l'Hôtel de Ville, a eu, au moment même, des manifestations de sympathie qui ont salué son arrivée à Paris et chacun de ses déplacements.

La réception à l'Hôtel de Ville

Paris, 23 Mars.

Les membres de la municipalité de Paris attendaient à l'entrée de l'Hôtel de Ville le prince Alexandre et le président du Conseil des ministres. Sur la place, une foule extrêmement dense a accueilli par des vivats l'arrivée du cortège officiel.

Par l'escalier du préfet et la galerie du Conseil, ornés de fleurs et de plantes vertes, le prince régent et le président ont gagné le cabinet de M. Mithouard, où ils ont signé au Livre d'or de Paris, puis la salle des séances, où devait se dérouler la cérémonie.

Discours de M. Mithouard

M. Mithouard a parlé le premier. Au moment où j'ai le grand honneur d'accueillir, en votre nom, le président de la République, votre Altesse Royale, et de lui présenter les vœux du Conseil municipal de Paris, je me suis dit que je répondais à votre sentiment, comme de traduire l'immense désir de la cité, si ses premières paroles sont pour féliciter Sa Majesté le roi Pierre I^{er} l'hommage de notre sympathie profonde, ardente et respectueuse.

Failli de si profonds honneurs, c'est un encouragement sublime, pour ceux qui souffrent et pour ceux qui combattent, que de contempler le grand exemple qu'il donne au monde d'une âme maitressée du corps qu'elle anime, plus forte que l'âge et que la maladie, constamment égale à la fortune, indéroutable dans ses angoisses, dans son vouloir et dans ses espérances.

Nous savons, Monsieur, que vous portez sans faiblir ce double fardeau, et dans le glorieux rayonnement dont s'illustre votre nom, nous espérons que vous aurez toujours, dans ce noble effort, le soutien de la France entière, et de la France elle-même qui fait battre aujourd'hui le cœur de la capitale.

Discours de M. Mithouard

Après le discours du préfet de la Seine, du préfet de police et du président du Conseil général, le prince Alexandre a répondu en ces termes :

Monsieur le président de la République,

Messieurs, Vous avez reçu, dans cette superbe salle, il y a quelques années, mon père qui vous en a gardé un inoubliable souvenir.

Me trouvant aujourd'hui parmi vous, entouré de cette sympathie communicative, je

Le général Cadorna à Londres

Londres, 23 Mars.

Les journaux consacrent de longs et élogieux articles à l'arrivée du généralissime italien.

Le Daily Telegraph écrit : « La visite du général Cadorna a certainement une grande portée sur les perspectives de la campagne de 1916. La Grande-Bretagne accueille chaleureusement le brillant représentant de la nation déjà superbe sous les armes et destinée encore, comme nous l'espérons, à accomplir de nouvelles prouesses, avec ses compagnons d'armes, pour l'œuvre de libération de l'Europe. »

Le Morning Post dit : « Les Italiens et les Anglais ont de bons amis, mais jamais meilleurs que maintenant qu'ils combattent comme des frères d'armes. La visite du général Cadorna est la bienvenue ; elle servira à nous rappeler les exploits magnifiques de nos alliés dans une campagne qui est quelque peu laissée dans l'ombre, par suite d'événements plus proches de nous et qui nous affectent directement. Cadorna rompt sur lequel sévit la grande guerre actuelle son caractère particulier, mais aucun n'est plus difficile et plus ardu que la région d'aujourd'hui. Nous croyons que sa visite renforcera les liens qui existent entre les Alliés et qu'elle fortifiera dans le commandement supérieur italien, aussi bien que parmi nous-mêmes le sentiment d'union essentielle qui doit présider à notre commune entreprise, dont le but est d'assurer la liberté de l'Europe sur des fondements durables. »

Discours de M. Mithouard

Après le discours, le cortège s'est reformé pour se rendre au salon Detaille, où un lunch avait été préparé.

M. Mithouard a levé son verre en l'honneur de Pierre I^{er}, « roi chevaleresque et magnanime, et qui, sur le caisson d'artillerie attelé de bœufs, emportant vers des cieux amis nos augustes vieillards, nous apparaît sous majestueux et plus grand qu'entouré d'aucune pompe royale » ; en l'honneur du prince régent Alexandre, « dont l'héroïque jeunesse a moissonné des rangs de laurier qu'il n'en faut pour illustrer une vie entière » ; en l'honneur du gouvernement de la Serbie, et en l'honneur de l'armée serbe, « dont l'invincible alliance assure la continuité de la Patrie ».

De même qu'à l'arrivée, la foule a acclamé à leur départ de l'Hôtel de Ville les hôtes de la Municipalité de Paris.

Le général Cadorna à Londres

Londres, 23 Mars.

Les journaux consacrent de longs et élogieux articles à l'arrivée du généralissime italien.

Le Daily Telegraph écrit : « La visite du général Cadorna a certainement une grande portée sur les perspectives de la campagne de 1916. La Grande-Bretagne accueille chaleureusement le brillant représentant de la nation déjà superbe sous les armes et destinée encore, comme nous l'espérons, à accomplir de nouvelles prouesses, avec ses compagnons d'armes, pour l'œuvre de libération de l'Europe. »

Le Morning Post dit : « Les Italiens et les Anglais ont de bons amis, mais jamais meilleurs que maintenant qu'ils combattent comme des frères d'armes. La visite du général Cadorna est la bienvenue ; elle servira à nous rappeler les exploits magnifiques de nos alliés dans une campagne qui est quelque peu laissée dans l'ombre, par suite d'événements plus proches de nous et qui nous affectent directement. Cadorna rompt sur lequel sévit la grande guerre actuelle son caractère particulier, mais aucun n'est plus difficile et plus ardu que la région d'aujourd'hui. Nous croyons que sa visite renforcera les liens qui existent entre les Alliés et qu'elle fortifiera dans le commandement supérieur italien, aussi bien que parmi nous-mêmes le sentiment d'union essentielle qui doit présider à notre commune entreprise, dont le but est d'assurer la liberté de l'Europe sur des fondements durables. »

Discours de M. Mithouard

Après le discours, le cortège s'est reformé pour se rendre au salon Detaille, où un lunch avait été préparé.

M. Mithouard a levé son verre en l'honneur de Pierre I^{er}, « roi chevaleresque et magnanime, et qui, sur le caisson d'artillerie attelé de bœufs, emportant vers des cieux amis nos augustes vieillards, nous apparaît sous majestueux et plus grand qu'entouré d'aucune pompe royale » ; en l'honneur du prince régent Alexandre, « dont l'héroïque jeunesse a moissonné des rangs de laurier qu'il

Un employé du P.-L.-M. gagne Cent mille francs

Un de nos concitoyens, M. Dely Paul, demeurant rue Bénédicte, 10, a eu la chance de gagner un lot de 100.000 francs au dernier tirage des obligations de la Ville de Paris.

Nous nous sommes rendu chez cet humble, qui occupe les modestes fonctions de chef de train à la Compagnie P.-L.-M., et nous avons acquis la certitude que dame Fortune avait eu la main heureuse. Dely n'a déclaré qu'il ne gagnerait rien sans habitude et qu'il continuerait à se consacrer fidèlement, comme par le passé, à l'administration qui l'occupe depuis vingt et un ans. Timide bienfaiteur, il avait déjà sur ses appointements prélevé une certaine somme destinée à soulager les misères provoquées par les hostilités. L'argent, il le craint mieux. Nous l'avons félicité pour ses généreux projets. — J. B.

La Chasse aux Insoumis a commencé

Hier, la police de Marseille a commencé à s'occuper des insoumis et déserteurs italiens que l'on dit très nombreux dans notre ville. C'est la mise en application de l'accord conclu à Rome provisoirement et définitivement, comme par le passé, l'administration qui l'occupe depuis vingt et un ans. Timide bienfaiteur, il avait déjà sur ses appointements prélevé une certaine somme destinée à soulager les misères provoquées par les hostilités. L'argent, il le craint mieux. Nous l'avons félicité pour ses généreux projets. — J. B.

LES SARDINES AUXIEUX-FRÈRES SONT RESTÉES AU MÊME PRIX QU'AVANT LA GUERRE. EXIGEZ

LA MARQUE « TOUJOURS AUXIEUX »

LES AUTRES CONSERVES ONT SEULES CÉDÉ LA PREMIÈRE PLACE

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de :

De M. Marcel Lantier, soldat au 114^e d'artillerie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à l'hôpital de Nîmes.

De M. Léon-Gabriel-Paul Arnaud, caporal au 3^e zouaves, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à l'âge de 26 ans.

De M. Henri Brachet, de Trets, soldat au 18^e chasseurs à pied, tué à l'ennemi.

La visite des auxiliaires

Le ministre de la Guerre vient de faire parvenir aux généraux commandant les diverses régions militaires la note suivante relative à la visite des auxiliaires :

En raison de certaines exagérations provenant d'une fautive interprétation de l'article 3 de la loi Dabizet, qui ont amené des commandants de corps à adresser des intentions du législateur, je vous invite à vous en tenir strictement aux instructions en vigueur et à apporter dans l'application de cet article tous les ménagements nécessaires.

La Pitié Suprême

La Pitié Suprême continue toujours avec le même dévouement à soulager les misères des soldats morts pour la Patrie : elle assiste à leurs obsèques, leur donne plus de décorum, entretient leurs tombes, envoie de nombreux secours aux familles nécessiteuses.

Comité de l'Or

Dimanche prochain, 26 mars, deux conférences seront données sur les événements actuels et sur les devoirs des bons Français.

Conférence de M^{me} Marcelle Tynaire

Répondant à l'invitation du Syndicat d'Initiative de Provence, Mme Marcelle Tynaire, qui fut une des collaboratrices les plus zélées du Journal, sous la signature de Madeleine Mirande, a bien voulu accepter de faire une conférence au Grand-Théâtre, le jeudi 30 du courant, à 4 heures après-midi, au bénéfice de l'œuvre municipale de réduction des mœurs de la guerre, dont les résultats sont des plus satisfaisants.

Le rôle moral de la femme pendant la guerre

Le rôle moral de la femme pendant la guerre sera le sujet que développera l'auteur bien connu de « La Maison du Père », dans une causerie familière qui intéressera certainement le public marseillais.

Conférence de M^{me} Marcelle Tynaire

Un concert dans lequel se feront entendre plusieurs de nos artistes, de notre ville suivra la conférence.

Bulletin Financier

Paris, 23 Mars. — Les affaires sont encore restées calmes aujourd'hui, mais cette attitude du marché ne nuit pas à la cote. En effet, c'est la fermeté qui domine presque partout et même de certains côtés de nouvelles plus-values intéressantes sont à enregistrer. Il faut citer en premier lieu le 3 1/2 pour cent qui progresse encore ; le 4 1/2 pour cent qui se maintient à son niveau ; le 5 pour cent qui avance en avant ; enfin le 6 pour cent qui se maintient à son niveau.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 23 Mars.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de l'Aisne, tirs de destruction sur les ouvrages allemands du plateau de Vauclerc.

En Argonne, nous avons exécuté de nombreuses concentrations de feu sur les organisations ennemies, les routes et les voies ferrées de l'Argonne orientale et sur le bois de Malancourt.

A l'ouest de la Meuse, bombardement soutenu de la région de Malancourt et de notre front de Béthincourt-Le Mort-Homme-Cumières.

A l'est de la Meuse et en Woëvre, la lutte d'artillerie a pris une certaine intensité. Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Dans les Vosges, nous avons bombardé les cantonnements ennemis aux environs de Muhlbach.

Sydney, 24 Mars.

Les Nouvelles Galles du Sud ont fait remettre M. Paul Camron, à Londres, 14.000 livres sterling représentant le produit de quêtes faites en faveur des habitants des départements français victimes de la guerre. Cela porte à 36.000 livres sterling le montant total des sommes déjà expédiées par cette colonie australienne.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 23 Mars.

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

Sur la plus grande étendue du front belge, l'activité de l'artillerie a été normale de part et d'autre. Au nord de Steenstraete, cependant le duel d'artillerie a pris une violence inaccoutumée au cours de la journée du 23 courant.

Partout nous avons contrebalancé efficacement les batteries adverses.

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier

La lutte d'artillerie continue avec intensité. — Les prochains assauts de l'ennemi.

Paris, 23 Mars.

Il n'y a eu, devant Verdun, aucune action d'infanterie ennemie au cours de la journée de jeudi. Les Allemands, essouffés par leurs dernières attaques, reprennent haleine. Ce n'est pas à dire, du reste, que les opérations aient chômé des deux côtés.

En Argonne orientale, en effet, notre artillerie a canonné les organisations, les routes et les voies ferrées de l'ennemi en vue d'empêcher les concentrations de troupes qui projetaient dans le but de poursuivre sa tentative dans le secteur du bois de Malancourt. A notre aile gauche, le bombardement a repris avec violence contre notre front Malancourt-Béthincourt-Le Mort-Homme-Cumières, à l'ouest de la Meuse. De même, à l'est, à notre aile droite et en Woëvre, la lutte d'artillerie a continué avec une égale intensité de part et d'autre.

De cette puissante préparation d'artillerie sur l'ensemble du front devant Verdun et jusqu'aux ailes extrêmes, il faut augurer de prochains assauts contre la forteresse, et plus furieux que jamais. Toutefois, le décousu actuel de la tactique allemande ne permet pas d'entrevoir cette tentative demeurée localisée, comme ces derniers temps, sur un secteur de quelques kilomètres ou si elle portera sur un rayon plus étendu, comme au début de la bataille. Mais la réduction des effectifs dont dispose l'ennemi, après un mois d'hécatombes incessantes, rend la première hypothèse plus vraisemblable.

Quel que soit, du reste, le point où l'assaillant frappera encore ses coups de bélier, nos soldats héroïques, et leurs chefs émérites, sont prêts à les recevoir et à briser une fois de plus son élan.

L'héroïsme de nos soldats

Paris, 23 Mars.

Peu à peu transparent, comme ces eaux qui bouillonnent sous la terre et finissent par sourdre en une vaste nappe, les innombrables traits de courage et d'héroïsme individuels ou collectifs des troupes qui se battent, depuis trois semaines pour barrer aux Allemands la route de Verdun. Individuels ou collectifs, ces traits se renouvellent, se complètent, se détachent sur le fond immense de la bataille et peuvent déjà nous permettre de nos soldats et de ceux qui les commandent.

On a parlé de ces mitrailleurs qui, n'ayant pas d'effrit pour leurs mitrailleuses, ont offert et donné leurs épaulés. Voici un caporal et un soldat qui, le 25 février, voyant s'avancer toute une section ennemie, lancent des liquides enflammés, ne se contentant pas de les attendre de pied ferme, mais s'élançant au-devant d'elle, et, à coups de grenades, la font reculer.

Dans le village de Beaumont, complètement détruit par le bombardement effroyable des 21 et 22 février, seul le poste de commandement du colonel Bonville, commandant le 1^{er} régiment d'infanterie, a par miracle, été épargné. Il abrite encore le colonel, les officiers adjoints et trois ou quatre soldats qui, tous, voyant les Boches envahir le village, prennent les armes et font le coup de feu. Mais l'ennemi, avec ses lance-flammes, embrase le poste épargné, qui se met à flamber. De tous côtés, il cerne le village et les derniers survivants de l'héroïque garnison sont faits prisonniers sous une grêle de balles et d'obus. Le colonel et sa petite troupe franchissent les lignes et se replient sur Samogneux.

Un épisode presque semblable se passe le lendemain, 24 février, au bois des Fosses. La 1^{re} compagnie du 1^{er} commandement par la capitaine Fouriel, ayant reçu l'ordre, dans la soirée du 23 février, d'occuper une position de deuxième ligne, entre le bois des Fosses et le bois de Champs, reçoit le lendemain 24, vers 10 heures, l'avis que le chef ennemi d'une attaque allemande menée par des forces très supérieures. L'ordre est de

commun. Le Portugal peut avoir pleine confiance en ce que sa vieille alliée, la Grande-Bretagne, lui prodiguera tous aides possibles et toutes en aide.

Cette lecture a été saluée par les applaudissements unanimes de l'assemblée.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 23 Mars.

Le commandement suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée de Sugana, dans la nuit du 22 mars, des fractions ennemies, appuyées par de l'artillerie, ont attaqué, à plusieurs reprises, nos positions. Elles ont été repoussées avec de grosses pertes et ont laissé entre nos mains quelques prisonniers, des armes et des munitions.

La même nuit, près de Ravnalis (basin de Plezzo) et sur le Mizzil, Montenegro, nous avons déjoué des tentatives d'avance de l'ennemi. Sur le Mizzil, après avoir rejeté l'adversaire, nos fractions ont fait irruption dans les retranchements ennemis et y ont lancé de nombreuses bombes.

On signale plusieurs actions d'artillerie sur tout le front, particulièrement intenses sur les hauteurs au nord-ouest de Gorizia.

Nos reconnaissances aériennes ont constaté la présence d'un abondant matériel roulant le long du chemin de fer de la vallée de Beca (Idria). D'autres de nos avions ont bombardé Oppacchiasset, la Costanuvica, Nabresina et sont rentrés ensuite indemnes, malgré le feu de nombreuses batteries anti-aériennes.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur Asiago et Telve (vallée de Sugana) sans causer aucun dommage.

Le Sénat et le voyage des ministres à Paris

Rome, 23 Mars.

M. Salandra devant, avec M. Sonnino, quitter l'Italie pendant quelques jours pour des raisons d'Etat, le Sénat a décidé de suspendre ses travaux à partir de demain et jusqu'au 6 avril.

M. Torriciani se dit assuré d'interpréter la volonté du Sénat en recommandant M. Salandra de sa communication. Le président du Conseil et M. Sonnino vont à Paris après un vote solennel de la Chambre. Le Sénat, certain de la détermination de M. Salandra de ne pas quitter l'Italie à ses côtés, dans l'intérêt commun, les accompagne de ses vœux. (Vifs applaudissements.)

La proposition de M. Salandra est adoptée à l'unanimité.

D'Annunzio décoré de la Médaille militaire

Rome, 23 Mars.

Le ministre de la marine a soumis à la signature du lieutenant général du royaume un décret conférant la médaille d'argent de la valeur militaire à Gabriele D'Annunzio, l'exploit des motifs dit :

« Comme officier observateur a participé volontairement à différentes missions de guerre accomplies par les hydroaéronauts de la marine, montrant toujours une conduite exemplaire et vaillante et donnant constamment la preuve du sang-froid, et de la hardiesse dans les opérations de reconnaissance et de feu de l'ennemi. Dans un atterrissage, a reçu une grave lésion à l'œil droit (Haute-Adriatique, mai 1915 et février 1916).

Le général Cadorna à Londres

Londres, 23 Mars.

Le général Cadorna, accompagné de son état-major, est allé au palais de Buckingham cet après-midi.

Il a été reçu très cordialement par le roi, et lui a présenté son état-major.

Le général Cadorna dînera demain soir avec lord French.

L'Allemagne et la Guerre sous-marine

La question des sous-marins exclue de la discussion du budget au Reichstag

Berne, 23 Mars.

Voici quelques renseignements précis sur les débats qui ont marqué l'importante journée parlementaire d'hier à Berlin.

Au début de la séance du Reichstag, si impatiemment attendue par toutes les classes de la population, le président, docteur Kaempfer, a déclaré qu'à la suite de l'accord intervenu entre les représentants de tous les partis, la question des sous-marins sera exclue de la discussion du budget en grande lecture, jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire aussi longtemps que les représentants des partis ne prendront pas une autre décision.

La situation parlementaire s'était modifiée par le fait que les sociaux-démocrates ont déclaré que si les nationaux-libéraux et les conservateurs défendaient leur motion aux séances publiques, un orateur socialiste exposerait à la tribune, dans un grand discours, la situation politique. A la suite de ces déclarations, les conservateurs et les nationaux-libéraux consentant à remettre leur motion à la Commission du budget, ce qui se réunira dans les premiers jours de la semaine prochaine.

La décision prise par les partis a été amenée par le fait que les sociaux-démocrates ont déclaré que si les nationaux-libéraux et les conservateurs défendaient leur motion aux séances publiques, un orateur socialiste exposerait à la tribune, dans un grand discours, la situation politique. A la suite de ces déclarations, les conservateurs et les nationaux-libéraux consentant à remettre leur motion à la Commission du budget, ce qui se réunira dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Le Reichstag exprime l'espoir que dans le débat au sujet de l'emploi des sous-marins, tout ce qui pourrait nuire aux intérêts des Etats neutres et entraver une aggravation de la situation de la guerre, sera laissé de côté. Le Reichstag compte, au contraire, que le gouvernement fera tous ses efforts pour amener une paix prochaine, qui assurera l'intégrité de l'Empire, son indépendance politique et la liberté de son développement économique.

Le parti populaire progressiste, contrairement à ce que l'on avait dit, avait renoncé à déposer une motion particulière, de telle sorte que le débat, s'il avait eu lieu, serait consisté en quatre motions, à savoir : l'aggravation et une prolongation de la guerre, sera laissé de côté. Le Reichstag compte, au contraire, que le gouvernement fera tous ses efforts pour amener une paix prochaine, qui assurera l'intégrité de l'Empire, son indépendance politique et la liberté de son développement économique.

Bourse de Marseille du 23 Mars

3 1/2 pour cent, 100,00 ; 4 pour cent, 100,00 ; 5 pour cent, 100,00 ; 6 pour cent, 100,00 ; 7 pour cent, 100,00 ; 8 pour cent, 100,00 ; 9 pour cent, 100,00 ; 10 pour cent, 100,00 ; 11 pour cent, 100,00 ; 12 pour cent, 100,00 ; 13 pour cent, 100,00 ; 14 pour cent, 100,00 ; 15 pour cent, 100,00 ; 16 pour cent, 100,00 ; 17 pour cent, 100,00 ; 18 pour cent, 100,00 ; 19 pour cent, 100,00 ; 20 pour cent, 100,00 ; 21 pour cent, 100,00 ; 22 pour cent, 100,00 ; 23 pour cent, 100,00 ; 24 pour cent, 100,00 ; 25 pour cent, 100,00 ; 26 pour cent, 100,00 ; 27 pour cent, 100,00 ; 28 pour cent, 100,00 ; 29 pour cent, 100,00 ; 30 pour cent, 100,00 ; 31 pour cent, 100,00 ; 32 pour cent, 100,00 ; 33 pour cent, 100,00 ; 34 pour cent, 100,00 ; 35 pour cent, 100,00 ; 36 pour cent, 100,00 ; 37 pour cent, 100,00 ; 38 pour cent, 100,00 ; 39 pour cent, 100,00 ; 40 pour cent, 100,00 ; 41 pour cent, 100,00 ; 42 pour cent, 100,00 ; 43 pour cent, 100,00 ; 44 pour cent, 100,00 ; 45 pour cent, 100,00 ; 46 pour cent, 100,00 ; 47 pour cent, 100,00 ; 48 pour cent, 100,00 ; 49 pour cent, 100,00 ; 50 pour cent, 100,00 ; 51 pour cent, 100,00 ; 52 pour cent, 100,00 ; 53 pour cent, 100,00 ; 54 pour cent, 100,00 ; 55 pour cent, 100,00 ; 56 pour cent, 100,00 ; 57 pour cent, 100,00 ; 58 pour cent, 100,00 ; 59 pour cent, 100,00 ; 60 pour cent, 100,00 ; 61 pour cent, 100,00 ; 62 pour cent, 100,00 ; 63 pour cent, 100,00 ; 64 pour cent, 100,00 ; 65 pour cent, 100,00 ; 66 pour cent, 100,00 ; 67 pour cent, 100,00 ; 68 pour cent, 100,00 ; 69 pour cent, 100,00 ; 70 pour cent, 100,00 ; 71 pour cent, 100,00 ; 72 pour cent, 100,00 ; 73 pour cent, 100,00 ; 74 pour cent, 100,00 ; 75 pour cent, 100,00 ; 76 pour cent, 100,00 ; 77 pour cent, 100,00 ; 78 pour cent, 100,00 ; 79 pour cent, 100,00 ; 80 pour cent, 100,00 ; 81 pour cent, 100,00 ; 82 pour cent, 100,00 ; 83 pour cent, 100,00 ; 84 pour cent, 100,00 ; 85 pour cent, 100,00 ; 86 pour cent, 100,00 ; 87 pour cent, 100,00 ; 88 pour cent, 100,00 ; 89 pour cent, 100,00 ; 90 pour cent, 100,00 ; 91 pour cent, 100,00 ; 92 pour cent, 100,00 ; 93 pour cent, 100,00 ; 94 pour cent, 100,00 ; 95 pour cent, 100,00 ; 96 pour cent, 100,00 ; 97 pour cent, 100,00 ; 98 pour cent, 100,00 ; 99 pour cent, 100,00 ; 100 pour cent, 100,00 ; 101 pour cent, 100,00 ; 102 pour cent, 100,00 ; 103 pour cent, 100,00 ; 104 pour cent, 100,00 ; 105 pour cent, 100,00 ; 106 pour cent, 100,00 ; 107 pour cent, 100,00 ; 108 pour cent, 100,00 ; 109 pour cent, 100,00 ; 110 pour cent, 100,00 ; 111 pour cent, 100,00 ; 112 pour cent, 100,00 ; 113 pour cent, 100,00 ; 114 pour cent, 100,00 ; 115 pour cent, 100,00 ; 116 pour cent, 100,00 ; 117 pour cent, 100,00 ; 118 pour cent, 100,00 ; 119 pour cent, 100,00 ; 120 pour cent, 100,00 ; 121 pour cent, 100,00 ; 122 pour cent, 100,00 ; 123 pour cent, 100,00 ; 124 pour cent, 100,00 ; 125 pour cent, 100,00 ; 126 pour cent, 100,00 ; 127 pour cent, 100,00 ; 128 pour cent, 100,00 ; 129 pour cent, 100,00 ; 130 pour cent, 100,00 ; 131 pour cent, 100,00 ; 132 pour cent, 100,00 ; 133 pour cent, 100,00 ; 134 pour cent, 100,00 ; 135 pour cent, 100,00 ; 136 pour cent, 100,00 ; 137 pour cent, 100,00 ; 138 pour cent, 100,00 ; 139 pour cent, 100,00 ; 140 pour cent, 100,00 ; 141 pour cent, 100,00 ; 142 pour cent, 100,00 ; 143 pour cent, 100,00 ; 144 pour cent, 100,00 ; 145 pour cent, 100,00 ; 146 pour cent, 100,00 ; 147 pour cent, 100,00 ; 148 pour cent, 100,00 ; 149 pour cent, 100,00 ; 150 pour cent, 100,00 ; 151 pour cent, 100,00 ; 152 pour cent, 100,00 ; 153 pour cent, 100,00 ; 154 pour cent, 100,00 ; 155 pour cent, 100,00 ; 156 pour cent, 100,00 ; 157 pour cent, 100,00 ; 158 pour cent, 100,00 ; 159 pour cent, 100,00 ; 160 pour cent, 100,00 ; 161 pour cent, 100,00 ; 162 pour cent, 100,00 ; 163 pour cent, 100,00 ; 164 pour cent, 100,00 ; 165 pour cent, 100,00 ; 166 pour cent, 100,00 ; 167 pour cent, 100,00 ; 168 pour cent, 100,00 ; 169 pour cent, 100,00 ; 170 pour cent, 100,00 ; 171 pour cent, 100,00 ; 172 pour cent, 100,00 ; 173 pour cent, 100,00 ; 174 pour cent, 100,00 ; 175 pour cent, 100,00 ; 176 pour cent, 100,00 ; 177 pour cent, 100,00 ; 178 pour cent, 100,00 ; 179 pour cent, 100,00 ; 180 pour cent, 100,00 ; 181 pour cent, 100,00 ; 182 pour cent, 100,00 ; 183 pour cent, 100,00 ; 184 pour cent, 100,00 ; 185 pour cent, 100,00 ; 186 pour cent, 100,00 ; 187 pour cent, 100,00 ; 188 pour cent, 100,00 ; 189 pour cent, 100,00 ; 190 pour cent, 100,00 ; 191 pour cent, 100,00 ; 192 pour cent, 100,00 ; 193 pour cent, 100,00 ; 194 pour cent, 100,00 ; 195 pour cent, 100,00 ; 196 pour cent, 100,00 ; 197 pour cent, 100,00 ; 198 pour cent, 100,00 ; 199 pour cent, 100,00 ; 200 pour cent, 100,00 ; 201 pour cent, 100,00 ; 202 pour cent, 100,00 ; 203 pour cent, 100,00 ; 204 pour cent, 100,00 ; 205 pour cent, 100,00 ; 206 pour cent, 100,00 ; 207 pour cent, 100,00 ; 208 pour cent, 100,00 ; 209 pour cent, 100,00 ; 210 pour cent, 100,00 ; 211 pour cent, 100,00 ; 212 pour cent, 100,00 ; 213 pour cent, 100,00 ; 214 pour cent, 100,00 ; 215 pour cent, 100,00 ; 216 pour cent, 100,00 ; 217 pour cent, 100,00 ; 218 pour cent, 100,00 ; 219 pour cent, 100,00 ; 220 pour cent, 100,00 ; 221 pour cent, 100,00 ; 222 pour cent, 100,00 ; 223 pour cent, 100,00 ; 224 pour cent, 100,00 ; 225 pour cent, 100,00 ; 226 pour cent, 100,00 ; 227 pour cent, 100,00 ; 228 pour cent, 100,00 ; 229 pour cent, 100,00 ; 230 pour cent, 100,00 ; 231 pour cent, 100,00 ; 232 pour cent, 100,00 ; 233 pour cent, 100,00 ; 234 pour cent, 100,00 ; 235 pour cent, 100,00 ; 236 pour cent, 100,00 ; 237 pour cent, 100,00 ; 238 pour cent, 100,00 ; 239 pour cent, 100,00 ; 240 pour cent, 100,00 ; 241 pour cent, 100,00 ; 242 pour cent, 100,00 ; 243 pour cent, 100,00 ; 244 pour cent, 100,00 ; 245 pour cent, 100,00 ; 246 pour cent, 100,00 ; 247 pour cent, 100,00 ; 248 pour cent, 100,00 ; 249 pour cent, 100,00 ; 250 pour cent, 100,00 ; 251 pour cent, 100,00 ; 252 pour cent, 100,00 ; 253 pour cent, 100,00 ; 254 pour cent, 100,00 ; 255 pour cent, 100,00 ; 256 pour cent, 100,00 ; 257 pour cent, 100,00 ; 258 pour cent, 100,00 ; 259 pour cent, 100,00 ; 260 pour cent, 100,00 ; 261 pour cent, 100,00 ; 262 pour cent, 100,00 ; 263 pour cent, 100,00 ; 264 pour cent, 100,00 ; 265 pour cent, 100,00 ; 266 pour cent, 100,00 ; 267 pour cent, 100,00 ; 268 pour cent, 100,00 ; 269 pour cent, 100,00 ; 270 pour cent, 100,00 ; 271 pour cent, 100,00 ; 272 pour cent, 100,00 ; 273 pour cent, 100,00 ; 274 pour cent, 100,00 ; 275 pour cent, 100,00 ; 276 pour cent, 100,00 ; 277 pour cent, 100,00 ; 278 pour cent, 100,00 ; 279 pour cent, 100,00 ; 280 pour cent, 100,00 ; 281 pour cent, 100,00 ; 282 pour cent, 100,00 ; 283 pour cent, 100,00 ; 284 pour cent, 100,00 ; 285 pour cent, 100,00 ; 286 pour cent, 100,00 ; 287 pour cent, 100,00 ; 288 pour cent, 100,00 ; 289 pour cent, 100,00 ; 290 pour cent, 100,00 ; 291 pour cent, 100,00 ; 292 pour cent, 100,00 ; 293 pour cent, 100,00 ; 294 pour cent, 100,00 ; 295 pour cent, 100,00 ; 296 pour cent, 100,00 ; 297 pour cent, 100,00 ; 298 pour cent, 100,00 ; 299 pour cent, 100,00 ; 300 pour cent, 100,00 ; 301 pour cent, 100,00 ; 302 pour cent, 100,00 ; 303 pour cent, 100,00 ; 304 pour cent, 100,00 ; 305 pour cent, 100,00 ; 306 pour cent, 100,00 ; 307 pour cent, 100,00 ; 308 pour cent, 100,00 ; 309 pour cent, 100,00 ; 310 pour cent, 100,00 ; 311 pour cent, 100,00 ; 312 pour cent, 100,00 ; 313 pour cent, 100,00 ; 314 pour cent, 100,00 ; 315 pour cent, 100,00 ; 316 pour cent, 100,00 ; 317 pour cent, 100,00 ; 318 pour cent, 100,00 ; 319 pour cent, 100,00 ; 320 pour cent, 100,00 ; 321 pour cent, 100,00 ; 322 pour cent, 100,00 ; 323 pour cent, 100,00 ; 324 pour cent, 100,00 ; 325 pour cent, 100,00 ; 326 pour cent, 100,00 ; 327 pour cent, 100,00 ; 328 pour cent, 100,00 ; 329 pour cent, 100,00 ; 330 pour cent, 100,00 ; 331 pour cent, 100,00 ; 332 pour cent, 100,00 ; 333 pour cent, 100,00 ; 334 pour cent, 100,00 ; 335 pour cent, 100,00 ; 336 pour cent, 100,00 ; 337 pour cent, 100,00 ; 338 pour cent, 100,00 ; 339 pour cent, 100,00 ; 340 pour cent, 100,00 ; 341 pour cent, 100,00 ; 342 pour cent, 100,00 ; 343 pour cent, 100,00 ; 344 pour cent, 100,00 ; 345 pour cent, 100,00 ; 346 pour cent, 100,00 ; 347 pour cent, 100,00 ; 348 pour cent, 100,00 ; 349 pour cent, 100,00 ; 350 pour cent, 100,00 ; 351 pour cent, 100,00 ; 352 pour cent, 100,00 ; 353 pour cent, 100,00 ; 354 pour cent, 100,00 ; 355 pour cent, 100,00 ; 356 pour cent, 100,00 ; 357 pour cent, 100,00 ; 358 pour cent, 100,00 ; 359 pour cent, 100,00 ; 360 pour cent, 100,00 ; 361 pour cent, 100,00 ; 362 pour cent, 100,00 ; 363 pour cent, 100,00 ; 364 pour cent, 100,00 ; 365 pour cent, 100,00 ; 366 pour cent, 100,00 ; 367 pour cent, 100,00 ; 368 pour cent, 100,00 ; 369

DERNIER CADEAU



Quel est le dernier cadeau d'une mère à son fils partant pour le front ? Un flacon de Dentol.

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicate et persistante.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie.

Dépôt général : MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris. Le DENTOL est un produit français.

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison Frère, 19, rue Jacob, Paris, cinquante centimes, en timbres-poste, en se recommandant du Petit Provençal, pour recevoir, franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de Dentol une boîte de Poudre Dentol et une boîte de Poudre Dentol.

Reproduction et adaptation cinématographique rigoureusement interdites.

BOUILLON FOURNIER. Produit Français. Extrait de Viande et Jus de Légumes frais. En vente dans toutes les épiceries. S'adresser 131, rue Sainte, Marseille.

DROGUERIE. Je suis acheteur de Gentiane, faire offre et échantillon. DIANOUX, pharmacien, 64, chemin d'Aix, 30, Marseille.

MESDAMES. Tous retardés ou suppressions irrégulières sans danger. CAPSULES SIXTINES. Envoi discret e. mandat 5 fr. - Dépôt : P. B. et A. de Melhan, Marseille.

ASTHME. Le Poudre et les Capsules de l'Abbé Leryz arrêtent instantanément les accès d'asthme, d'oppression ou d'émoussement, tous rebelles. Leur usage journalier procure une guérison certaine. 1 fr. 64 la boîte expédiée franco contre mandat adressé à Gastinel, 48, Rue de la République, 4, à Marseille.

DENTISTES. PLATRE DE PARIS spécial garanti. Vente au détail : J. NEGRE, 73, rue d'Alger, T. 64 40

MALADIES SECRÈTES. de la peau, des pommoneux. CHATELAIN, 1, P. B. National, 3. Consultations. On ne paie que les remèdes.

CAISSES vides, contenance 12 à 14 litres, sont achetées à 0.75 pièce. Taktina, Grand-Chemin d'Aix, 30.

JEUNE FILLE. steno-dactylo, travail de bureau, bonnes références, désire emploi. Ecrire Mlle Laurent, rue Châteaurenard, 30, chez le cordonnier.

Mme V. ANDREA. La consultation en tout, 12, rue Châteaurenard, 1er étage.

Dépôt de Draperies VENTE AU DÉTAIL. ED. ROUX, 6, rue Haxo, 6.

ÉLECTRICIEN. ne pouvant plus remplir son emploi est demandé pour garage magasin d'électricité, 35 ans minimum, marié, capable tenir écritures et verser cautionnement. Sérieuses références. Ecrire Électricité, 2, rue de la République, 2, à Marseille.

Mme VRAM. donne bons conseils, 32 ans succès, fr. sérieux et honor. Pas confondre, rue d'Aubagne 26, au 1er.

EMPLOI DE COMPTABLE. est offert à bachelier ou titulaire de la guerre, connaissant très bien la comptabilité commerciale. S'adresser Petit Provençal, Toulon, en donnant références.

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE. La FECULE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.

Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera de nous être accordée.

Dépôt : Pharmacie DIANOUX, 64, Chemin d'Aix, 30 - Marseille et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation.

OCCASION UNIQUE. 50.000 MONTRES.

A titre de réclame, je mets en vente, à partir d'aujourd'hui et pendant un mois, à un prix incroyablement bas, un grand nombre de montres de sa fabrication, une montre pour homme, remontoir système Roskopf, très solide, mouvement de précision, laiton, nouveauté, marchant 36 heures, garantie 3 ans, pour 6 fr. 50 seulement. BRACELET-MONTRE pour homme ou dame, même qualité à 3 fr. 50 seulement. Envoi contre mandat-poste ou contre remboursement. Rien à risquer, échange admis; au besoin argent sera retourné.

Ch. R. KAPÉLUSZ, 24, rue Vieille-du-Temple, Paris.

Terrain à bâtir. en totalité ou à lots de 500 mètres carrés de terrain, environs de la gare du Prado, 32 m. de façade, sur R. G. 11, 14 Sa. Vistone 1er étage.

ÉLECTRICITÉ. Installations en tous genres contre remboursement. Rien à risquer, échange admis; au besoin argent sera retourné.

CHIENS BERGERS. alsaciens à vendre : un chien de 3 ans 1/2 ; un chiot sevré décollé. Ecrire au Petit Provençal à Toulon.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES. Imp.-St. du Petit Provençal, rue de la Darse, 73.

LA CURE DE PRINTEMPS. Les différents maux que nous éprouvons tous au moment du Printemps nous indiquent d'une façon précise que nous avons besoin de faire une bonne cure pour éliminer les impuretés qu'un hiver prolongé a accumulées dans le sang.

Aux nombreuses personnes qui se sont bien trouvées de l'emploi de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY nous rappelons qu'il est bon de faire, chaque année, une cure d'environ six semaines à l'approche du Printemps.

Celles qui n'ont pas encore fait usage de ce précieux médicament, nous devons répéter que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY est uniquement composée de plantes, qu'elle est acceptée et tolérée par les estomacs les plus délicats. Employée à la dose qui convient à chaque tempérament, elle guérit toujours, car elle régularise la circulation du sang en agissant sans secousse et tout naturellement.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est particulièrement employée contre les maladies de l'estomac, de l'intestin et des Nerfs, contre les Troubles de la Circulation du Sang, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Fibromes, Hémorragies. La Femme étant sujette à une foule de maux occasionnés par la mauvaise circulation du sang, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, car non seulement elle facilite la formation de la Jeune Fille, mais encore fait disparaître les Migraines périodiques, guérit les Maladies intérieures, prévient et supprime les infirmités et les dangers du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Névralgies, Congestions.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, 3 fr. 75 le flacon dans toutes les Pharmacies, à fr. 35 franco gare; les 3 flacons 11 fr. 25 franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

Feuilleton du Petit Provençal du 24 Mars. - 38 -

Les Trois Masques de l'Etrangère

Grand roman d'actualité inédit.

PREMIÈRE PARTIE

« Le prince a une grande influence sur l'empereur ; c'est même, paraît-il, le grand favori à la Cour, malgré l'impératrice qui lui est contraire. Tous ses projets militaires sont approuvés les yeux fermés ; il n'a pas eu de peine à persuader l'empereur qu'il fallait employer les moyens les plus énergiques, les plus violents pour faire avorter le mouvement.

« L'empereur a mandaté le chef de la police politique, lui a donné des ordres, des ordres sévères. Si les ouvriers quittent le travail, ils seront reconduits aux usines par les soldats, ensuite militarisés et passibles de la cour martiale.

« Le prince aurait dit cette phrase horrible : « Si lundi un seul ouvrier manque à la rentrée, les ruisseaux couleront rouge à Pétersbourg ».

— Handi ! rugit Vassilief. La Marouska posa ses mains sur les épaules de son amant et fixant sur lui ses ardentes prunelles : — Boris, articula-t-elle en appuyant sur chaque mot, il faut que le prince disparaisse !

— Oui, répéta Vassilief d'un ton grave, il le faut... Mais, comment ?... Doukline, en ce moment, ne quitte guère le palais impérial que pour se rendre à l'état-major en automobile.

— Ecoute, reprit la Marouska en baisant la voix comme si les murs de l'humide chambre lui eussent inspiré de la défiance, écoute, le prince quittera Pétersbourg demain soir... Il se rendra à Vilna en mission. Il prendra le rapide de 8 h. 20... Comprends-tu ?

— Je comprends, murmura le nihiliste qui entraînait tout-à-coup la terrible mission que sa maîtresse lui dictait.

— Pars sans délai. Si Ivan Ivanoff vivait encore, tu partirais avec lui ; c'était un homme sûr et habile... Mais le malheureux est tombé sous les balles des agents de la deuxième section et nous avons vu son pauvre corps hier soir, sur les chaises de la salle de réunion. C'est sans doute un avertissement du prince...

« Pars donc seul. Ne ménage aucun moyen, les minutes sont comptées, il y a de la vie de nos frères. N'avons-nous pas là-bas des alliés ?

— Oui, Hartmann qui fut jadis employé de chemin de fer, a fait le nécessaire en Courlande pour l'émouvoir.

— Non, j'aurais besoin de lui ici. Tu sais ce qui te reste à faire... Le prince ne voyagera pas seul, il ne faut donc pas songer à agir dans le train, mais sur la voie.

— Elle tira de la poche intérieure de sa pelisse un minuscule carnet et l'ayant parcouru de regard : — Le train passe à Gatchina à 9 h. 15, c'est trop tôt... Il y a un premier arrêt de huit minutes à Pskoff, à 1 h. 18 du matin, c'est un peu tard... Il y a donc entre Gatchina et Pskoff un parcours direct de quatre heures pendant lequel il faut agir... L'endroit le plus propice ne semble être la station de Strouga-Bielaya où le train passe à minuit douze en pleine nuit, à l'heure où la surveillance de la voie est à peu près nulle.

« Mais tu verras toi-même sur place l'endroit le plus commode... As-tu ce qu'il te faut, de l'argent ? Des bombes à mouvement d'horlogerie ?

— J'ai ce qu'il me faut.

— Alors hâte-toi, le temps presse, Vassilief eut une hésitation.

— Et si le prince différait son voyage ? — Tu en serais averti. Mais je suis bien renseigné, Doukline lui parlait... Est-tu prêt ?

— Je suis prêt, dit Vassilief qui achevait de mettre ses bombes que la chaleur du poêle où elles avaient séché avait un peu racornies. Mais il faudra prévenir Hartmann qui s'est occupé ce matin de ce malheureux Ivan et qui doit être ici dans un moment.

— Je m'en charge.

Vassilief avait boudonné sa pelisse à collet de castor, le seul luxe qu'il se permit, et coiffé son bonnet, car le vent du Nord soufflait sur Pétersbourg ce matin-là, prit sa maîtresse dans ses bras et la serra contre sa poitrine.

— Adieu, Vera, dit-il la voix tremblante, quoi qu'il m'advienne pense à moi.

— Adieu, Boris... mon cher Boris, murmura la jeune femme d'une voix si tendre qu'elle remua le farouche nihiliste jusqu'aux entrailles, je veux être plus que jamais fière de toi. Bonne chance.

Vassilief sortit précipitamment. Demeurée seule, la Marouska se débarrassa de sa lourde fourrure, alluma une cigarette et alla s'étendre sur le divan de cuir où elle servait de lit à son amant et qui, avec la table chargée de livres de journaux, de papiers de toutes sortes, et un vieux fauteuil non moins râpé que le divan, constituait à peu près tout l'ameublement de la pièce.

Les mains sous la nuque, dans cette posture voluptueuse affectée de ces femmes et qui faisait valoir la ronde opulence de sa superbe poitrine, la mystérieuse créature suivait, les yeux mi-clos, la lente ascension des spirales bleues de sa cigarette.

Un sourire léger de satisfaction intime tendait ses lèvres d'un dessin parfait. Elle songeait ainsi depuis environ une demi-heure, quand la porte s'ouvrit et un homme entra.

C'était Hartmann.

— Vassilief ? demanda-t-il.

— Il n'est pas là. Mais reste, nous avons à causer. C'est urgent.

Hartmann s'assit sur le rebord du divan. — Voici, poursuivit la Marouska, dont le visage avait pris soudain une expression autoritaire, le prince Doukline, sous-chef d'état-major, aide de camp du Tzar, quitté demain soir Pétersbourg pour Vilna.

« Il emporte avec lui le plan de concentration de l'armée russe en cas de mobilisation... Ce plan il en est l'auteur ; il l'a fait adopter par l'empereur dont il est très écouté... Il nous faut ce document à tout prix, tu sais ce que cela signifie.

Et elle ajouta à voix basse avec solennité : — Ordre personnel du kaiser.

— Comment faire, souffla Hartmann, nous n'avons que quelques heures.

— Oui, tous nos instants sont comptés ; nous pouvons être dénoncés... peut-être même les sommes-nous déjà ; cet Ivanoff pourrait bien avoir été mis quelques heures trop tard dans l'impossibilité de nous nuire ; il faut agir vite.

« Vassilief vient de partir, à l'heure où se son auto roule sans doute sur la route de Pologne... Il a pour mission de faire sauter le rapide quelque part entre Gatchina et Pskoff.

« Il croit que le prince a obtenu de l'empereur de faire châtier impitoyablement les ouvriers en cas de grève... je l'ai persuadé de cela. D'ailleurs, il hait Doukline dont le père a, paraît-il, fait exiler le sien.

« J'ai donné l'ordre à cet illuminé de ne reculer devant aucun obstacle. Il réussira...

Un engin automatique placé au bon endroit, le rapide sautera au environs de minuit.

— Mais le plan ? Il sera détruit dans la catastrophe.

La Marouska eut un sourire de pitié. — Imbécile ! Tu ne comprends donc rien. Le train doit sauter afin qu'on ne sache jamais que le document a été volé, car il sera volé.

— Par qui ? — Par toi.

L'espion est un sursaut. — Aurais-tu peur ? demanda la Marouska.

— C'est que le prince aura avec lui, les mouchards de la Préfecture et... La jeune femme se dressa hautaine devant l'homme et d'une voix sèche, cassante, de la voix d'un chef donnant un ordre à un inférieur récalcitrant : — Agent Wolff, martèle-t-elle, vous ferez ce que je vous ordonne.

A ce nom de Wolff l'homme instinctivement recula la position, et les mains pendantes le long du corps, le regard posé droit devant lui.

— A vos ordres, dit-il.

La Marouska avait allumé une autre cigarette. Elle allait et venait dans l'étroite pièce, les mains au dos, comme un chef d'état-major qui prend les dernières dispositions pour une attaque.

CLAUDE TRÉVOUX (La suite à demain.)

Annonces Economiques "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes

UTILITÉ de la guerre, sérieux, 23 ans, c. p. faire petit travail, demandé à garder villa sur le littoral du Var. S'adresser Grenade, Les Salles (Var).

POUR LES FEMMES. - Voulez-vous une dame de compagnie, une accompagnée d'enfants, une infirmière pour clinique ou malade, une gérante, une steno-dactylo, une employée ? Adressez-vous le mardi, jeudi et samedi, de 5 à 6 heures, à l'Œuvre « Pour les Femmes », 61, allées de Melhan (banque James Rosa).

JEUNE CHAUFFEUR, courant entretien auto. 1, grande place, Sadr, 39, cours Lieutaud.

CHAUFFEUR expérimenté, mécanicien, certificat, non mobilisable, demande place. Henri, chez Magnan, rue Sutfren, 8.

COMMISSIONNEUR non mobilisable, connait, il c. vraison, demande emploi. Adr. offrais, 11, Mareca, 3, impasse de Roux (Chartreux).

JEUNE HOMME actif, b. instruction, constant, partement Imprimerie, papeterie, désire situation sérieuse. Ecrire A. A. chez Oglanier, 26, rue Fortu-Jourdan, Marseille.

HOMME seul, demandé place jardinier, c. n. mais, taille et fleurs, bonnes références. Ecrire Pulg, 3, Grand'Rue, Marseille, pour M. Jules.

NIENNE INFIRMIÈRE demande place chez A. personne seule pour diriger ménage, sérieuses références. Sadr, rue de la République, 59, chez M. Déas.

MONSIEUR, 51 ans, désire place dans usine ou sur la quel, comme garde de nuit, bonnes références, prétentions modestes. S'adresser Pompes Funèbres, Berger Jean.

EX-OFFICIER, 50 ans, demandé emploi bureau, encaissements, gérance, fourniture caution, Ecr. case 230, Marseille.

DAME veuve adjutant, dévouée, sach. bien coudre, demande place femme de chambre, hôtel ou mais. bourg. Ecrire Mathieu, garage auto, Bauler, Saint-Roch, Avignon.

HOMME marié, s. enf., 30 ans, non mobilisable, désire pl. de chauffeur d'auto. S'adr. chem. d'Endoume, 199, au 1er.

OFFRES D'EMPLOIS

BONNES JUPIÈRES manières et confectionneuses demandées, 45, rue Vacon.

APPRENTIE pour les courses demandée, Au vière, 4, au 3e, chez M. Honorat.

OUVRIÈRES et demi-ouvrières tailleuses demandées, 165, cours Lieutaud.

O. DEMANDE des ouvriers cordonniers pour cloué, montage et finissage, bien payés, M. Puzin, 71, rue Longue-des-Capucins.

JEUNE FILLE demandée pour aider petite caisse et petits travaux l'après-midi, rue Paradis, 27, Bains.

COMMISE demandée, très pressé. A. Bocol, 20, rue Paradis.

O. DEMANDE finisseurs pour travail civil, bien payé, A. Bocol, 20, rue Paradis.

DEMI-OUVRIÈRE et une apprentie lingères demandées, Mme Fabre, 89, chemin des Chutes-Lavie.

MÉCANICIENNE demandée avec machine, quel de Rive-Neuve, 2, au 1er.

OUVRIÈRE et une demi-ouvrière repasseuses demandées, rue Jeune-Anacharis, 14, magasin.

OUVRIÈRES avec machine demandées, travail bien payé, 72, rue Sainte.

MONTEUR ÉLECTRICIEN est demandé, rue Venturie, 6, au 1er.

JEUNES FILLES demandées. Biscuiterie Suisse, boulevard Barral, 12, Prado.

ALIMENTATIONS

LE VIN EST CHER, buvez aux repas du L. Moussoux Canadien. Pour 25 litres, 0.65 ; 6. poste, 0.80 timbres. Vente : Meynadier, cours Belouze ; Bromel, 9, rue de Rome ; Silbert-Ripert, 30, rue Bénédit ; Chaix, rue Nationale ; Norolle et Julien, rue de la Liberté ; Latty, place Notre-Dame-du-Mont ; Mar-tin, 6, rue des Minimes ; Dubart, droguiste, av. d'Arènes, 301 ; Conte, bd Cordier, 24 ; Conte, rue d'Endoume, 165 ; Silvy, droguiste, rue de Rome ; Turryès, 14, rue de la République ; Oger, 42, rue Saint-Pierre ; Gautier, chemin de Toulon, 139 ; Martinet, 42, place Saint-Michel ; Béraud, av. Saint-Just ; Corbessa, 29, rue Samatan ; Vassaux, 74, Chem. des Dames ; Brachy, 59, boul. Vauban ; Clerc, chemin du Rouet ; Calvin, 10, boul. Baillie ; Comte, boul. de la Blancarde, 102 ; Meyer, 120, av. Saint-Joseph ; Qilviter, à Saint-Marcel ; Storo, à la Valbarelle ; Aubagne, droguerie Imbert, et épicerie Gavigia ; Poncetto, à Mazargues ; Béranger, à Saint-Julien ; droguerie Richard, à La Clotat ; Blanc, à Cassis ; Castel-Chabre, à Toulon ; à Cannes, Veysa Martel et droguerie Assoux ; Nalin, Roustan, Bertrand, Gassend et Levéty, herbosiste ; Grassano, droguerie Ricard ; Orbelli, à Antibes ; droguerie Coppo, 6, rue du Pont-Vieux, à Nice ; Arles, droguerie Pichon, épicerie Chieuso, Cailoux et Maurau ; Saint-Remy, épicerie Ghiesse, Tardieu ; Châteaurenard, épicerie Gaffari, Mascia ; Salon, épicerie Pascal, Durand ; Orange, Rascol, épicerie ; Carpentras, Meffre, dissaluteur ; Avignon, épicerie Chabas ; Sures, Grande Epicerie, à Nîmes ; Duvert, épicerie, place des Tanneurs, à Aix ; Tunis, droguerie Cohen, Créche, Attal, Blizak ; Oran, épicerie Miranda, Chérel et Ghassia, à Aït-Ou-El-Hadj ; Le Noussour Canadien, supérieur à tout, est en vente dans toutes les bonnes épiceries, drogueries et dans tous les pays. Pour les commandes, s'adresser à Arnaud, rue Belle-de-Mai, 125, Marseille.

OCCASIONS

ATTENTION. Réparation de machines à coudre tout système, travaux similaires, prix mod., vente aiguilles et pièces détachées. S'adr. ou écrire rue Breteuil, 100, magasins.

MACHINES A COUDRE, atelier spécial de réparations de machines à coudre, achat et vente, Chaffron, mécanicien, place des Gds-Carmes, 5.

MACHINES A COUDRE « SINGER », canettes et autres, grosses et petites, riche occasion, rue du Nil, 18, au 1er.

O. DEMANDE acheter de suite d'occasion un comptant, bonne voiture caravane ménage, routière légère, train poste, bon état, de 4 m. 50 à 6 m. Faire offre avec prix et photographie de la voiture à M. Berliove, poste restante, Hyères (Var).

BICYCLETTE Terrot, robe libre, avec accessoires, état neuf, à vendre. S'adresser rue Fortu-Jourdan, 34, au 2 (Belle-de-Mai).

MACHINES Singer, fil poissé et autres pour tailleurs, 43, Grand'Rue, au 2e.

JACHETE d'occasion bonbonne de 5 à 6 lit. Ecrire Béranger, rue Paul, 12.

AUTO 2 cyl., tout HP, 4 pl., parfait état. 1.800 fr., Raoul, rue Saint-Jacques, 2.

JE CHERCHE enclume d'occasion, 50 à 70 kg. Nouvel Ecole Auto, rue des Princes, 22 A.

ACHETERAI GLACIÈRE occasion, offre à Granier, restaurant, rue Saint-Cannat, 15, Belle-Croix (Gorniche).

ASSOCIE ou BAILLEUR FONDS demandé A pour commerce alimentation tout repos, beaux bénéfices, à 5 à 6.000 fr. ou 2 à 3.000 mais avec auto-camion portant 7 à 800 kilos. Ecrire Roux, 10, rue de Lodi.

1.200 FRANCS DE RENTES BIEN ASSUREES avec 100 titres. Méthode infatigable donnant la hausse pour l'avenir. Envoi franco cont. 2 fr. Ponderie Carqueiranne (Var).

CHEVAL à vendre, S'adr. à la boulangerie, 61, Grand'Rue, à Saint-Barnabé (banlieue).

AVIS DIVERS

ALIMENTATIONS. LE VIN EST CHER, buvez aux repas du L. Moussoux Canadien. Pour 25 litres, 0.65 ; 6. poste, 0.80 timbres. Vente : Meynadier, cours Belouze ; Bromel, 9, rue de Rome ; Silbert-Ripert, 30, rue Bénédit ; Chaix, rue Nationale ; Norolle et Julien, rue de la Liberté ; Latty, place Notre-Dame-du-Mont ; Mar-tin, 6, rue des Minimes ; Dubart, droguiste, av. d'Arènes, 301 ; Conte, bd Cordier, 24 ; Conte, rue d'Endoume, 165 ; Silvy, droguiste, rue de Rome ; Turryès, 14, rue de la République ; Oger, 42, rue Saint-Pierre ; Gautier, chemin de Toulon, 139 ; Martinet, 42, place Saint-Michel ; Béraud, av. Saint-Just ; Corbessa, 29, rue Samatan ; Vassaux, 74, Chem. des Dames ; Brachy, 59, boul. Vauban ; Clerc, chemin du Rouet ; Calvin, 10, boul. Baillie ; Comte, boul. de la Blancarde, 102 ; Meyer, 120, av. Saint-Joseph ; Qilviter, à Saint-Marcel ; Storo, à la Valbarelle ; Aubagne, droguerie Imbert, et épicerie Gavigia ; Poncetto, à Mazargues ; Béranger, à Saint-Julien ; droguerie Richard, à La Clotat ; Blanc, à Cassis ; Castel-Chabre, à Toulon ; à Cannes, Veysa Martel et droguerie Assoux ; Nalin, Roustan, Bertrand, Gassend et Levéty, herbosiste ; Grassano, droguerie Ricard ; Orbelli, à Antibes ; droguerie Coppo, 6, rue du Pont-Vieux, à Nice ; Arles, droguerie Pichon, épicerie Chieuso, Cailoux et Maurau ; Saint-Remy, épicerie Ghiesse, Tardieu ; Châteaurenard, épicerie Gaffari, Mascia ; Salon, épicerie Pascal, Durand ; Orange, Rascol, épicerie ; Carpentras, Meffre, dissaluteur ; Avignon, épicerie Chabas ; Sures, Grande Epicerie, à Nîmes ; Duvert, épicerie, place des Tanneurs, à Aix ; Tunis, droguerie Cohen, Créche, Attal, Blizak ; Oran, épicerie Miranda, Chérel et Ghassia, à Aït-Ou-El-Hadj ; Le Noussour Canadien, supérieur à tout, est en vente dans toutes les bonnes épiceries, drogueries et dans tous les pays. Pour les commandes, s'adresser à Arnaud, rue Belle-de-Mai, 125, Marseille.

ALIMENTATIONS. LE VIN EST CHER, buvez aux repas du L. Moussoux Canadien. Pour 25 litres, 0.65 ; 6. poste, 0.80 timbres. Vente : Meynadier, cours Belouze ; Bromel, 9, rue de Rome ; Silbert-Ripert, 30, rue Bénédit ; Chaix, rue Nationale ; Norolle et Julien, rue de la Liberté ; Latty, place Notre-Dame-du-Mont ; Mar-tin, 6, rue des Minimes ; Dubart, droguiste, av. d'Arènes, 301 ; Conte, bd Cordier, 24 ; Conte, rue d'Endoume, 165 ; Silvy, droguiste, rue de Rome ; Turryès, 14, rue de la République ; Oger, 42, rue Saint-Pierre ; Gautier, chemin de Toulon, 139 ; Martinet, 42, place Saint-Michel ; Béraud, av. Saint-Just ; Corbessa, 29, rue Samatan ; Vassaux, 74, Chem. des Dames ; Brachy, 59, boul. Vauban ; Clerc, chemin du Rouet ; Calvin, 10, boul. Baillie ; Comte, boul. de la Blancarde, 102 ; Meyer, 120, av. Saint-Joseph ; Qilviter, à Saint-Marcel ; Storo, à la Valbarelle ; Aubagne, droguerie Imbert, et épicerie Gavigia ; Poncetto, à Mazargues ; Béranger, à Saint-Julien ; droguerie Richard, à La Clotat ; Blanc, à Cassis ; Castel-Chabre, à Toulon ; à Cannes, Veysa Martel et droguerie Assoux ; Nalin, Roustan, Bertrand, Gassend et Levéty, herbosiste ; Grassano, droguerie Ricard ; Orbelli, à Antibes ; droguerie Coppo, 6, rue du Pont-Vieux, à Nice ; Arles, droguerie Pichon, épicerie Chieuso, Cailoux et Maurau ; Saint-Remy, épicerie Ghiesse, Tardieu ; Châteaurenard, épicerie Gaffari, Mascia ; Salon, épicerie Pascal, Durand ; Orange, Rascol, épicerie ; Carpentras, Meffre, dissaluteur ; Avignon, épicerie Chabas ; Sures, Grande Epicerie, à Nîmes ; Duvert, épicerie, place des Tanneurs, à Aix ; Tunis, droguerie Cohen, Créche, Attal, Blizak ; Oran, épicerie Miranda, Chérel et Ghassia, à Aït-Ou-El-Hadj ; Le Noussour Canadien, supérieur à tout, est en vente dans toutes les bonnes épiceries, drogueries et dans tous les pays. Pour les commandes, s'adresser à Arnaud, rue Belle-de-Mai, 125, Marseille.

ALIMENTATIONS. LE VIN EST CHER, buvez aux repas du L. Moussoux Canadien. Pour 25 litres, 0.65 ; 6. poste, 0.80 timbres. Vente : Meynadier, cours Belouze ; Bromel, 9, rue de Rome ; Silbert-Ripert, 30, rue Bénédit ; Chaix, rue Nationale ; Norolle et Julien, rue de la Liberté ; Latty, place Notre-Dame-du-Mont ; Mar-tin, 6, rue des Minimes ; Dubart, droguiste, av. d'Arènes, 301 ; Conte, bd Cordier, 24 ; Conte, rue d'Endoume, 165 ; Silvy, droguiste, rue de Rome ; Turryès, 14, rue de la République ; Oger, 42, rue Saint-Pierre ; Gautier, chemin de Toulon, 139 ; Martinet, 42, place Saint-Michel ; Béraud, av. Saint-Just ; Corbessa, 29, rue Samatan ; Vassaux, 74, Chem. des Dames ; Brachy,